

“Nostalgie de l’Infini...” Dimanche 2 TO

Les Paroles de Jésus, dans l’Évangile de Jean nous déconcertent. Elles vont à l’essentiel. Les disciples du Baptiste se mettent à le suivre, et Jésus les interroge : **“Que cherchez-vous ?”**

Il n’est pas simple de répondre à une question aussi directe depuis une culture fermée comme la nôtre, qui ne s’intéresse qu’aux moyens pour passer sous silence les fins.

Que cherchons-nous ?

Pour beaucoup aujourd’hui, la vie se réduit à **“un grand supermarché”**, leur seule préoccupation est d’acquérir encore et encore de nouveaux objets pour se consoler un peu.

Certains essaient de fuir la maladie, la solitude, les conflits ou la peur. **Mais fuir pour aller où ?**

D’autres enfin n’en peuvent plus. Tout ce qu’ils veulent, c’est qu’on les laisse seuls. **Oublier les autres, et que les autres les oublient.**

La plupart, cherchent simplement à couvrir les besoins élémentaires — santé, nourriture, logement... — et à poursuivre la lutte pour satisfaire quelques petits plaisirs. Mais seraient-ils tous comblés, **nos cœurs s’établiront-ils pour autant vraiment dans la paix ?**

Dans le fond, ne cherchons-nous pas **autre chose** qu’une amélioration du quotidien ? Quelque chose qu’aucun projet politique ou social ne peut nous offrir ?

On dit que les femmes et les hommes d’aujourd’hui ont oublié Dieu. Mais la réalité est que lorsque tout être humain s’interroge sincèrement, il découvre dans son cœur cette **“nostalgie de l’Infini”**.

Qui suis-je moi-même ? Un être insignifiant apparu par hasard en un point infime de l’espace et du temps, entraîné par la vie pour disparaître aussitôt dans le néant d’où j’ai été arraché sans raison, sinon pour souffrir ?

N’Y A-T-IL RIEN DE PLUS ?

Le plus honnête que nous puissions faire est de **“chercher”**, de ne laisser aucune porte fermée, de ne négliger aucun appel. Chercher Dieu, même à partir d’une apparente médiocrité, même à partir de l’angoisse ou du découragement.

Dieu ne se cache pas à celui qui le cherche sincèrement. **Dieu est au cœur même de cette recherche. Mieux, Dieu se laisse trouver par ceux qui le cherchent sans grande conviction.**

C’est ce qu’Il nous affirme lui-même dans le Livre du Prophète Isaïe : **“Je me suis laissé approcher par qui ne me demandait rien, je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas. J’ai dit : Me voici ! Me voici !”¹**

Dieu se laisse donc trouver, mais le cherchons-nous vraiment ?

“QUE CHERCHEZ-VOUS ?” QUE CHERCHONS-NOUS ?

¹ Is 65, 1